



## ***DES PERSONNES TUEES PAR DES AGENTS ETATIQUES AU COURS DU 4<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2024***

### **Une personne morte dans le cachot du SNR en province Cibitoke**

Dans la nuit du 6 au 7 octobre 2024, le corps sans vie d'un homme âgé d'une trentaine d'année a été retrouvé gisant dans une mare de sang au cachot du SNR au chef-lieu de la province Cibitoke.

Selon des témoins oculaires, la victime faisait partie d'une équipe de 3 personnes ramenées de Bujumbura Mairie et incarcérées dans les cahots du SNR depuis le soir du 4 octobre 2024. D'après cette même source, la victime a reçu plusieurs coups de marteaux avant de succomber à ses blessures.

Le corps sans vie de la victime a été sorti le lendemain, très tôt le matin et emporté dans un endroit non encore connu. Une autre source sécuritaire précise que les victimes seraient soupçonnées d'être des rebelles de Red-Tabala et qui ont été arrêtées dans la ville d' Uvira en République Démocratique du Congo avant d'être ramenés au Burundi sous escorte des agents SNR.

Les deux autres agonisants et privés de nourriture sont pour le moment entre la vie et la mort. Implanté tout près de la résidence du Gouverneur de Cibitoke, des cris de détresse des gens sous torture sont souvent entendus par des passants. Certains habitants contactés et habitant non loin du cachot du SNR exhortent les Gouverneur de Cibitoke et les autorités policières d'user de leur influence pour sauver la vie de ces 2 autres personnes.

### **Trois personnes mortes dans le cachot du SNR en province Cibitoke**

Dans une période ne dépassant pas une semaine, trois personnes ont trouvé la mort après avoir été torturées par les policiers du SNR en province de Cibitoke, accusées de participation au groupe rebelle Red-Tabara.

Les 2 jeunes gens sous torture dans les geôles du SNR de la province Cibitoke sont morts le soir du 9 octobre 2024 alors que la première victime avait trouvé la mort dans les mêmes conditions au début de la semaine.

Selon les témoins sur place, les 2 cadavres enveloppés dans une tente sont sortis le même jour du bureau du SNR vers la tombée de la soirée et transportés par le véhicule du chef du SNR en direction de la localité de Nyamitanga dans la commune de Buganda où ils ont été enterrés sur le littoral de la Rusizi faisant frontière avec la RDC.

Selon le même témoin, le véhicule du responsable du SNR Cibitoke était escorté par 2 policiers et 3 Imbonerakure qui étaient chargés de leur inhumation ce qui fait penser à une sorte d'exécution sommaire.

Comme l'indique les habitants de la localité contactés, tous à l'unanimité pointent du doigt le chef du SNR Cibitoke dans plusieurs cas d'enlèvement et d'assassinat.

Le gouverneur de Cibitoke et le procureur du parquet près le TGI Cibitoke interrogés à ce propos indiquent ne pas être au courant de ces informations. Ces deux autorités administratives et judiciaires appellent toute personne disposant des informations allant dans ce sens de saisir les instances habilitées et porter plaintes.

Le chef du SNR quant à lui interrogé sur ces 3 récents cas d'assassinat en moins d'une semaine où même son véhicule qui a été aperçu transportant les cadavres pendant la nuit dans la localité de Nyamitanga, préfère ne rien dire.

Différentes sources concordantes font savoir que la main du responsable du SNR est citée dans de nombreux cas de tueries à l'endroit des membres des partis de l'opposition. Ces victimes sont taxées de rebelles contre le régime de Gitega et avaient été arrêtés dans la ville d'Uvira, au Sud Kivu en RDC au début du mois avant d'être ramenés au Burundi où ils viennent de mourir après avoir été torturés dans les cachots des SNR à Cibitoke.

Nsavyimana Jean Paul, procureur près le TGI Cibitoke et Carême Bizoza, Gouverneur de la province Cibitoke admettent n'avoir pas été saisi d'aucun plaignant.

Le responsable du SNR à Cibitoke, au cours d'une réunion de sécurité du 7 octobre 2024, rejette toutes ces accusations avant d'indiquer qu'il faut approcher le porte-parole au niveau National pour toute question concernant le SNR.

### **Une femme membre du parti CNDD-FDD tuée en commune et province Rumonge**

En date du 14 octobre 2024, à la barrière de l'entrée de la ville de Rumonge, au quartier Nkayamba, commune et province Rumonge, Belyse Nimpagaritse, membre du parti CNDD-FDD a été battue et descendue de la moto brutalement par des policiers qui montaient la garde sur cette barrière. Selon des témoins, la victime avait un sac contenant 20 pagnes en provenance de la République Démocratique du Congo, après l'avoir battue puis tombée par terre, elle a perdu connaissance et ces policiers l'ont transportée à l'hôpital de Rumonge où elle a rendu son âme le lendemain suite aux blessures lui infligées au niveau des hanches et des genoux. Sa famille a refusé de l'enterrer sans faire l'autopsie. Selon une source médicale de l'hôpital Rumonge, le corps de la victime présentait des blessures au niveau du cou, des côtes et des genoux. Elle a connu un traumatisme de la rate pendant que ces policiers la frappaient. Les pagnes et une moto sur laquelle la victime était assise ont été saisis par la police.

### **Une personne tuée en commune et province Muyinga**

En date du 16 octobre 2024, sur la colline de Gatongati, zone Rugari, commune et province de Muyinga, Oscar Mbarushimana surnommé Zambolin, âgé de 44 ans, a été tué fusillé par Godeliève Ininahazwe surnommée "*mama wa reta*", une agente de la police nationale du Burundi. Selon des témoins oculaires, trois policiers de poste de police de cette colline ont poursuivi une personne qui avait deux bidons au bord de sa moto lui soupçonnant de transporter une boisson non autorisée en provenance de la Tanzanie. Quand ces trois policiers arrivaient au centre de négoce de la colline, ils ont obligé la population de révéler où est cette personne et ces derniers ont répondu qu'il ne l'avait pas vue. Ils ont ensuite fait sortir les personnes qui étanchaient leur soif et ces personnes prise de colère ont commencé à faire du bruit. La policière a tiré sur elles et la balle a touché une d'entre-elles qui est morte sur le champ. Selon les mêmes témoins, les deux policiers qui étaient avec l'auteure présumée ont pris fuite et la population a désarmé cette policière et lui ont lancé des pierres. La policière a été blessée et a été secourue par des policiers de son position d'attache qui sont intervenus en tirant en l'air pour disperser la population. La victime a été conduite à la Morgue de l'hôpital Muyinga et la policière a été conduit à l'hôpital de Muyinga pour des soins.

### **Trois personnes tuées en commune et province Ngozi**

En date du 26 Octobre 2024, Vers 3 heures du matin, au bar dénommé Umuco situé au centre de la ville de Ngozi, quartier Gabiro, zone, commune et province Ngozi, trois personnes Ménémore Nduwayo, Chantal et Népomuscene Irankunda ont été tuées et une autre blessée, fusillées par un policier à l'aide de son kalashnikov, Déo Ndayisenga, affecté sur le poste de police se trouvant au bureau provincial de l'agriculture, élevage et environnement de Ngozi. Selon des témoins sur place, cet élément du corps de sécurité était dans un état d'ivresse et voulait boire les boissons des clients par force. Lorsqu'on a tenté de lui en empêcher, il a tiré sur une caissière Ménémore Nduwayo qui a été touchée au niveau de la tête et morte sur le champ. Ce policier a également tiré sur la prénommée Chantal, serveuse dans le même bar, ainsi que sur un client qui étanchait sa soif dans ce bar. Selon les mêmes témoins oculaires, les trois victimes sont mortes sur le champ. Une quatrième personne a été blessée au niveau du bras et elle a été acheminée vers l'hôpital de Ngozi. Après avoir commis ce forfait, le policier en question a pris le large.

### **Une personne tuée en commune Gashoho, province Muyinga**

En date du 4 Novembre 2024, sur la sous-colline Murago, colline Gisebeye, zone Gisanze, commune Gashoho, province de Muyinga, un surnommé Burundi a succombé des suites des coups et blessures lui infligés par des Imbonerakure dont un prénommé Cyriaque, chef de la zone de Gisanze, un certain Ndiku, chef des imbonerakure dans cette même zone de Gisanze ainsi que le chef de colline de Gisebeyi. Selon les témoins sur place, la victime était en train de couper de l'herbe pour le bétail et l'ont ligoté puis l'ont tabassé jusqu'à ce qu'il meure. Selon toujours nos témoins, ces imbonerakure l'ont l'accusé d'avoir volé un vélo, ce que les voisins rejettent en bloc en disant que c'est un simple montage. Cyriaque chef de la zone de Gisanze et Ndiku chef des imbonerakure dans cette même zone de Gisanze, ainsi que le chef de colline de Gisebeyi ont été arrêtés par la police. Quant au chef des imbonerakure sur la colline de Gisebeyi, lui, il est parvenu



à s'enfuir. Ces derniers ont été arrêtés par des policiers sur ordre de l'administrateur communal Faousia Kabatesi.

### **Deux personnes tuées dont une fille en commune Kabarore, province Kayanza**

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 29 novembre 2024 indique qu'en date du 17 novembre 2024, vers 17 heures, près de la rivière Kanyaru, Claver Nshimirimana, âgé de 40 ans, ancien combattant du parti CNDD-FDD, cultivateur originaire de la colline Runyinya, commune Kabarore, province Kayanza a été tué avec sa fille Annonciate Nshimirimana, âgée de 20 ans par un policier connu sous le sobriquet de Mwarabu qui est basé à la position des policiers se trouvant à Ryamukona.

Selon des sources sur place, Claver Nshimirimana et sa fille coupaient des herbes de pâturage quand le policier prénommé Mwarabu est venu vers eux les accusant de chercher comment faire traverser de la fraude au Rwanda.

Claver Nshimirimana est tombé dans la Kanyaru quand il essayait de s'enfuir et emporté par les courants d'eaux.

Les policiers rwandais qui ont assisté à la scène sont intervenus et ont évacué Claver vers l'hôpital Kabwayi où il a succombé aux blessures la même nuit.

Le corps d'Annonciate Nshimirimana a été jeté dans la rivière Kanyaru par ce policier et sa famille l'a retrouvé le lendemain où les eaux de la Kanyaru l'ont jeté et puis enterré par sa famille sous l'ordre de l'administrateur communal Berchimas Nsaguye.

En date du 22 novembre 2024, deux rwandais dont un agent de police et un administratif dont on n'a pas pu connaître les noms sont venus négocier sur la facture de l'hôpital avec l'administrateur communal.

Après avoir interrogé Mwarabu, il a accepté que le meurtre ait été fait sous les ordres de Moïse Arakaza alias Nyeganyega commissaire communal.

Ces deux policiers, Nyeganyega et Mwarabu auraient accepté de donner quinze millions de fbu qui ont été utilisés pour le paiement des frais payés à l'hôpital Bwayi.

Le corps sans vie de Claver a été acheminé le lendemain matin le 23 novembre 2024 sous l'ordre de Berchimas Nsaguye Administrateur communal Kabarore.

### **Une personne tuée en commune et province Kirundo**

Le 13 décembre 2024, un corps sans vie a été découvert dans une forêt d'eucalyptus de la paroisse de Kanyinya, commune et province Kirundo. La victime, Sibomana alias Gapoco, âgé de 45 ans, a été identifiée comme étant originaire de la colline Nyange-Bushaza et résidant de la colline Rambo.

Selon des sources sur place, Sibomana a été tué par Marc Nduwamahoro, chargé des affaires économiques du parti CNDD-FDD au niveau de la commune Kirundo, et Jean Baptiste Ntezukwigira, âgé de 50 ans. Les deux hommes ont affirmé que Sibomana était un voleur et qu'ils l'ont battu pour le punir. Cependant, les témoins oculaires ont déclaré que les deux hommes ont

tabassé Sibomana à mort. L'OPJ-AC de police Théoneste Masumbuko est venu constater les faits et a arrêté Nduwamahoro et Ntezukwigira.

La population est inquiète que les deux hommes puissent être relaxés en raison de l'influence de Marc Nduwamahoro au sein du parti CNDD-FDD. Le corps de Sibomana a finalement été enterré sur ordre de l'administration communale de Kirundo.

LIGUE ITEKA